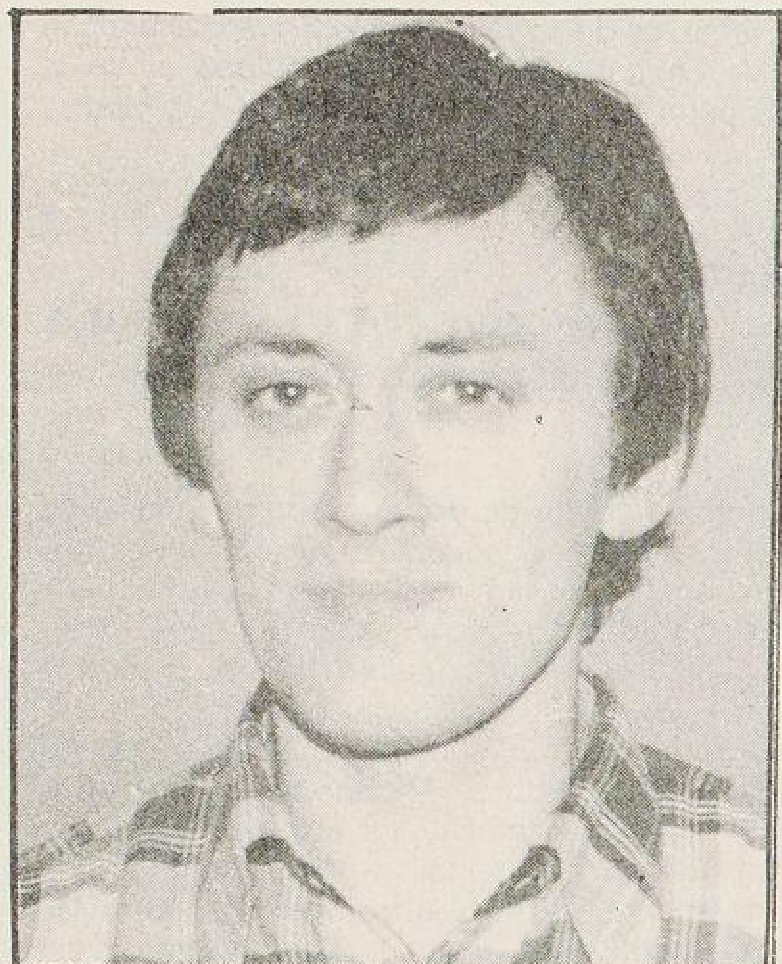


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE - 12e circonscription

PERCHOUX André

Employé à PCUK

Suppléant : SAINT-LAGER Alain

Ouvrier

Travailleuses, Travailleurs,

La 12e circonscription du Rhône est à l'image de la réalité nationale et départementale. Le Rhône compte 36 000 chômeurs. En un an, 14 000 licenciés, victimes désignés du capitalisme. Ce mouvement s'amplifie avec les licenciements déguisés à 58 ans et l'utilisation du travail intérim. Ce sont les licenciements comme à Trevoux, NVS et la SMI où 197 travailleurs ont été licenciés. À la SNCF, à Oullins, les effectifs sont en baisse permanente. Beaucoup de luttes ont été sabotées, isolées, parce qu'elles ne correspondaient pas à la tactique électoraliste du PCF dans la CGT, comme aux hôpitaux, PCUK, SMI. La CGT vote même le licenciement d'un délégué CFDT combatif à Elis.

Les communes de Vienne sont des cités-dortoirs, ou des zones résidentielles interdites aux smicards.

Les impôts locaux, les charges montent en flèche entraînant les saisies, les expulsions.

PCUK déverse ses fumées d'acide fluorhydrique, d'acroléine sur Haute-Roche, et la mairie se contente de lettres au préfet qui ne changeront rien. Aux problèmes posés par les concentrations inhumaines, gauche et droite répondent : augmentations du quadrillage policier comme à Pierre Bénite.

Les écoles, les transports, les crèches, les zones de loisirs, attendent les crédits.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 12e circonscription du Rhône

C'est contre la crise du capitalisme, contre ces marchands d'illusions de droite ou de gauche, pour le développement des luttes populaires, pour le socialisme, que l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente la candidature de :

André PERCHOUX

Employé à PCUK, 31 ans, marié, père d'un enfant, militant syndical et militant communiste marxiste-léniniste.

SUPPLÉANT

Alain Saint-Lager Ouvrier

Imprimerie IPCC Paris